

OPERA DE LILLE

Saison 2009-2010 /// Happy Times Eugène Onéguine

MÉLODIES SUR DES POÈMES D'ALEXANDRE POUCHKINE

Récital

Samedi 16 janvier à 16h (Foyer)

AVEC

Les Solistes de la production d'Eugène Onéguine :

Dina Kuznetsova soprano

Nina Romanova mezzo-soprano

Sergeï Romanovsky ténor

et

Nicolai Maslenko piano

PROGRAMME

MIKHAÏL IVANOVITCH GLINKA (1804-1857)

Ya pomnyu chudnoye mgnoven'ye (Je me rappelle l'instant merveilleux) :

Dina Kuznetsova

NIKOLAÏ RIMSKY-KORSAKOV (1844-1908)

Na kholmakh Gruzii (Les collines de Géorgie), op. 3 n° 4 :

Nina Romanova

Redeyet oblakov letuchaya gryada (La procession de nuages va se dissipant)

op. 42 n° 3 : **Sergeï Romanovsky**

SERGUEÏ RACHMANINOV (1873-1943)

Ne poy, krasavitsa, pri mne (Ne chantez plus pour moi, la belle...),

op. 4 n° 4 : **Dina Kuznetsova**

NIKOLAÏ MEDTNER (1879-1951)

Svietok zasohchiey (Fleur séchée) : **Dina Kuznetsova**

ALEXANDRE DARGOMYJSKI (1813-1869)

Odielas' tumanam Grienada (Grenade s'est habillée) Romance espagnole :

Nina Romanova

Nochnoj zefir (Zéphyr de la nuit) Chanson de Laura, extrait de l'opéra

Le Convive de pierre : **Nina Romanova**

MIKHAÏL GLINKA

Fkrovi gorit agon (Le désir brûlant) : **Sergeï Romanovsky**

ANTON RUBINSTEIN (1829-1894)

Noch' (Nuit) op. 44 n° 1a : **Nina Romanova**

MIKHAÏL GLINKA

Ja zdes', Inezil'ja (Je suis là, Inésille) : **Nina Romanova**

PIOTR ILYITCH TCHAIKOVSKI (1840-1893)

Solovey (Le rossignol), op. 60 n° 4 : **Sergeï Romanovsky**

NIKOLAÏ MEDTNER

Bouria mgloyou nieba (La Tempête) : **Dina Kuznetsova**

Traductions des textes chantés

MIKHAÏL IVANOVITCH GLINKA (1804-1857)

Ja pomnju chudnoje mgnoven'je (Je revois l'instant merveilleux)

Je revois l'instant merveilleux
Où devant moi tu apparus,
Vision à peine ébauchée,
Claire image de la beauté.

Accablé jusqu'au désespoir,
Assourdi par le bruit du monde,
J'entendis longtemps ta voix tendre
Et rêvai de tes traits aimés.

Les ans passèrent. Les tempêtes
Au vent jetèrent tous mes rêves
Et j'en oubliai ta voix tendre
Et les traits purs de ton visage.

Mes jours se traînaient silencieux
Dans une sombre réclusion,
Sans génie, sans inspiration,
Sans vie, sans amour et sans larmes.

Quand sonna l'heure du réveil,
Devant moi tu réapparus,
Vision à peine ébauchée,
Claire image de la beauté,

Et mon cœur s'est remis à battre,
Ivre de voir ressusciter
Le génie et l'inspiration,
La vie, l'amour et les larmes.

NIKOLAÏ RIMSKY-KORSAKOV

Redeyet oblakov letuchaya gryada

(La procession de nuages va se dissipant...)

La procession de nuages va se dissipant.
Astre du soir, étoile triste,
Ton rayon peint d'argent les plaines endeuillées
Et la baie endormie et les falaises noires.
J'aime ce faible éclat, dans la hauteur du ciel,
Qui fait renaître en moi des pensées assoupies ;
Je revois ta venue, astre familier,
Au paisible pays où tout parle à mon Coeur,
Où de fiers peupliers se dressent dans la plaine,
Où le myrte amoureux dort, et le noir cyprès,
Où l'onde ensoleillée murmure, sensuelle,
Où je traînais jadis ma paresse rêveuse,
Des coteaux à la mer, le cœur lourd de secrets,
Quand l'ombre de la nuit gagnait les maisons basses –
La jeune fille alors dans l'ombre te cherchait pour redire ton nom !
– le sien – à ses compagnes.

NIKOLAÏ RIMSKY-KORSAKOV (1844-1908)

Na kholmakh Gruzii (Sur les monts de Géorgie)

L'ombre a voilé les monts de Géorgie,
Devant moi gronde l'Aragva.
Je me sens libre et plein d'une peine sereine,
Et ma tristesse est claire
De ton seul souvenir. Nulle angoisse poignante
Ne blesse ma mélancolie
Et l'amour se reprend à embraser le cœur
Qui sans amour serait sans vie.

SERGUEÏ RACHMANINOV (1873-1943)

Ne poy, krasavitsa, pri mne (Ne chantez plus pour moi, la belle...)

Ne chantez plus pour moi, la belle,
Ces tristes chants de Géorgie,
Ils réveillent la nostalgie
D'une autre vie, d'autres rivages.

Ce que vos inflexions cruelles
Me rappellent, c'est, hélas !
La nuit, la steppe, un clair de lune,
Un visage innocent, lointain et douloureux.

Cette ombre fatidique et chère,
Je l'oublie dès que je vous vois,
Mais son image reparait
Pour peu que votre voix résonne.

Ne chantez plus pour moi, la belle,
Ces tristes chants de Géorgie,
Ils réveillent la nostalgie
D'une autre vie, d'autres rivages.

NIKOLAÏ MEDTNER (1879-1951)
Svietok zasohchiev (Fleur séchée)

Dans ce vieux livre l'on t'oublie,
Fleur sans parfum et sans couleur,
Mais une étrange rêverie,
Quand je te vois, emplit mon coeur.

Quel jour, quel lieu te virent naître ?
Quel fut ton sort ? qui t'arracha ?
Qui sait ? Je les connus peut-être,
Ceux dont l'amour te conserva !

Rappelais-tu, rose flétrie,
La première heure ou les adieux ?
Les conversations dans la prairie
Ou dans le bois silencieux ?

Vit-il encore ? existe-t-elle ?
À quels rameaux flottent leurs nids !
Ou comme toi, qui fus si belle,
Leurs fronts charmants sont-ils flétris ?

ALEXANDRE DARGOMYJSKI (1813-1869)
Nochnoj zefir (Zéphyr de la nuit)
Chanson de Laura, extrait de l'opéra *Le Convive de pierre*)

Le zéphyr de la nuit
Souffle un air parfumé,
La rivière Guadalquivir gronde.

La lune dorée s'élève avec sérénité
Chut ! ... Quelque part une guitare joue une sérénade.

Une jeune demoiselle espagnole apparaît,
Se penchant au dessus de son balcon.

Le zéphyr de la nuit
Souffle un air parfumé,
La rivière Guadalquivir gronde.

Enlève ton manteau, mon ange
Montre toi tel un jour de mai.

Pointe ton pied délicat,
Entre les barreaux.

Le zéphyr de la nuit
Souffle un air parfumé,
La rivière Guadalquivir gronde.

ANTON RUBINSTEIN (1829-1894)
Noch' (Nuit)

Ma voix pour toi est si tendre et si langoureuse
agite le tardif silence de la sombre nuit.
Près de ma couche la triste bougie
brûle ; mes vers, se mélangeant et murmurant
coulent, les flots d'amour, coulent, pleins de toi.
Dans l'obscurité tes yeux brille devant moi,
me sourit, et j'entends les sons:
"mon ami, mon tendre ami...j'aime ... je suis à toi... à toi !

ALEXANDRE DARGOMYJSKI
Odielas' tumanam Grieneda (Grenade s'est habillée) Romance espagnole

Tout dort autour,
Tout appelle au rendez-vous.
Ouvre donc le volet, Elvira,
Ne tarde pas ma belle amie,
L'heure de l'amour s'enfuit en vain !
Dans l'attente muette je me languis
De passion, n'aies pas peur, ma belle amie,
L'obscurité nous recouvre de regards sournois !
Dans l'enchantement sans paroles
Enlassés passionnément oublions le temps,
Oublions les occupations terrestres.
Mais pourquoi tardes-tu, Elvira ?
La crainte irréfléchie te possède-t-elle ?
D'un baiser enflammé mon amie
à jamais je la ferais taire !

MIKHAÏL GLINKA
Fkrovi gorit agon (Le désir brûlant)

Dans mon sang brûle la flamme du désir
Mon âme est blessée par toi ;
Embrasse-moi, tes baisers
sont plus doux que le vin.

Penche vers moi ta douce tête
Et que je me repose tranquille,
Jusqu'à ce que soufflera le jour joyeux
Et s'enfuira l'ombre de la nuit.

MIKHAÏL GLINKA

Ja zdes', Inezil'ja (Je suis là, Inésille)

Je suis là, Inésille,
Planté sous ton balcon
cependant que Séville
est tout ombre et sommeil.

Je braverai le monde !
La même cape enrobe,
Mon épée, ma guitare
Et moi sous ton balcon.

Dors-tu ? Ma sérénade
saura te réveiller
Si le vieux sort du lit,
J'ai de quoi l'allonger.

Suspend vite au balcon
Une échelle de soie.
Tu tardes ? un rival
Serait à tes côtés ?

Me voici, Inésille,
Planté sous ton balcon
cependant que Séville
est tout ombre et sommeil.

NIKOLAÏ MEDTNER

Bouria mgloyou nieba (La Tempête)

Les bourrasque de neige enroulant ;
tantôt comme une bête elle gémit,
tantôt elle pleure comme un enfant,
ou alors sur le toit cassé
d'un coup elle remue la paille,
ou alors comme un voyageur tardif,
chez nous à la fenêtre elle frappera.

Notre cabane abîmée
est si triste et si sombre ;
Alors pourquoi, ma vielle,
tu te tais assise près de la fenêtre ?
Les hurlement de la tempête
toi, mon amie, t'ont-ils lassé,
ou t'endors-tu sur le murmure
de ton rouet ?

Buvons, ma bonne amie,
de ma pauvre jeunesse,
buvons du malheur, où est mon gobelet ?
Le cœur va se réjouir.
Chante-moi la chanson, sur la mésange
qui vivait paisiblement au delà la mer ;
chante-moi la chanson sur la jeune fille
qui alla chercher l'eau au petit matin.

La tempête d'obscurité recouvre le ciel,
Les bourrasque de neige enroulant ;
Tantôt comme une bête elle gémit,
Tantôt elle pleure comme un enfant,
Ou alors sur le toit cassé
d'un coup elle remue la paille,
Ou alors comme un voyageur tardif,
chez nous à la fenêtre elle frappera.

PIOTR ILYITCH TCHAIKOVSKI (1840-1893)

Solovey (Le Rossignol)

Rossignol, Cher rossignol,
Cher petit oiseau des bois !
Toi, petit oiseau,
Tu as trois chansons qui ne changent jamais.
Moi, qui suis un jeune homme,
J'ai trois préoccupations importantes.
La première est :
Ce jeune homme se mariera-t-il bientôt ?
La seconde :
Mon cheval brun
Est vieux et épuisé... ;
La troisième :
Une belle jeune fille
M'a été enlevée par de vilaines gens.
Creuse une tombe dans le champ pour toi,
Dans le champ immense.
Plante des fleurs près de ma tête
Et près de mes pieds
Laisse couler une source claire.
De belles jeunes femmes passeront devant moi,
Faisant des farandoles de fleurs :
Les vieilles personnes passeront devant moi
En venant puiser de l'eau.

Repères biographiques

Dina Kuznetsova soprano

La soprano russo-américaine Dina Kuznetsova est connue pour ses interprétations des héroïnes de l'opéra italien et français. Elle incarne récemment Alice Ford au Festival de Glyndebourne dans *Falstaff*, Adina pour l'Arizona Opera dans *L'Élixir d'amour*, Mimi dans *La Bohème* pour l'Austin Lyric Opera et travaille le rôle de Violetta dans *La Traviata* pour le Metropolitan Opera. En 2007/2008 elle incarne Tatiana dans *Eugène Onéguine* aux côtés de Dmitri Hvorostovsky sous la direction de Sir Andrew Davis à Chicago, Pamina dans *La Flûte enchantée* à San Francisco, dirigée par Donald Runnicles, le rôle-titre de *Roméo et Juliette* de Gounod à Vienne, Violetta au Michigan Opera. En 2006/2007 elle reprend le rôle de Juliette à Chicago, débute au Royal Opera House, Covent Garden avec Lauletta de *Gianni Schicchi* dirigée par Antonio Pappano. Ancienne étudiante au Ryan Opera Center du Lyric Opera de Chicago, elle s'est produite avec cette compagnie dans les rôles de Gilda dans *Rigoletto* (direction Jésus Lopez-Cobos) et le rôle-titre de *La Petite Renarde rusée* de Janáček (direction Sir Andrew Davis). Elle aborde au cours des précédentes saisons le rôle-titre de *Rodelinda* de Haendel à la Bayerische Staatsoper (direction Ivor Bolton), Juliette dans *Les Capulets et les Montaigus* pour l'English National Opera, Gilda au Boston Lyric Opera, Donna Anna dans *Don Giovanni* (direction Daniel Barenboim), Adina dans *L'Élixir d'amour* à la Berlin Staatsoper avec Rolando Villazon. Avec le Lyric Opera Center for American Artists elle chante dans *La Flûte enchantée*, *Parsifal*, *Hänsel & Gretel*, *La Bohème* et la création mondiale de Michael John LaChiusa, *Chautauqua Variations*. Elle fait ses débuts en Europe avec *Säul* de Haendel dirigé par René Jacobs au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles. Lors de ses études à la Santa Barbara's Music Academy of the West, elle chante *Rodelinda* et remporte le Concours de la Fondation Marilyn Horne.

Au concert, son répertoire s'étend de Dvorák à la zarzuela. Elle se produit régulièrement en récital, entre autres au New York Festival of Song, pour la Chamber Music Society du Lincoln Center, au Moab Festival, aux Festivals de musique de chambre de San Diego et Menlo, au Weill Hall de Carnegie Hall pour la Fondation Marilyn Horne, au Blossom Festival, à Savona en Italie sous les auspices de Renatta Scotta. Elle donne un récital consacré aux poèmes d'Anna Akhmatova et Alexandre Blok à New York et Washington (Kennedy Center).

Elle fait sa première apparition sur la scène française à l'Opéra de Lille.

Nina Romanova mezzo-soprano

Diplômée du Conservatoire de Saint-Petersbourg, Nina Romanova fait partie de la troupe du Théâtre Kishinev pendant trois ans, puis intègre en 1976 la troupe du Théâtre Mikhailovsky. Son répertoire compte les grands rôles de mezzo, comme Amneris dans *Aida*, Azucena dans *Le Trouvère*, le rôle-titre de *Carmen*, Marpha dans *La Khovanchchina*, Marina dans *Boris Godounov* entre autres, plus de 50 rôles au total. Ces cinq dernières années elle se concentre sur les rôles de Filipievna, Larina dans *Eugène Onéguine*, la Comtesse dans *La Dame de Pique*, Marthe dans *Faust*, Marta dans *Iolanta*, la Nourrice dans *Boris Godounov*. Nina Romanova se produit dans un vaste répertoire de concert, en musique symphonique et musique sacrée : les requiems de Verdi et Mozart, les Passions de Bach, les symphonies de Mahler. Depuis 10 ans elle enseigne au Conservatoire Rimsky-Korsakov à Saint-Petersbourg. Elle prend part régulièrement aux productions de théâtres européens à Paris, Nantes, Dijon, Bruxelles, Amsterdam, etc.

Sergeï Romanovsky ténor

Le ténor russe Sergeï Romanovsky a étudié le violon et le chant avant d'intégrer en 2004 le Conservatoire Tchaïkovski de Moscou. Il se perfectionne ensuite à l'Académie de chant choral de Moscou auprès de Dmitry Vdovin avant d'intégrer l'École internationale d'Art lyrique de Moscou en 2006 et 2007, où il travaille avec George Darden du Metropolitan Opera, Caroline Dumas de l'École Normale de Paris, Stephen King, Diane Zola, Richard Bado de Houston Grand Opera et Rudolf Piernay de Londres.

Il reçoit de nombreuses distinctions dont le 2nd Prix au Concours lyrique international Bella Voce à Moscou en 2005 et le 3ème prix du Concours lyrique national de Saint-Petersbourg en 2007. Il se produit dans les rôles du Jeune Gitan dans une version concert d'*Aleko* de Rachmaninov à Saint-Sébastien en Espagne avec l'Orchestre national de Russie dirigé par Mikhail Pletnev en août 2007. Il chante récemment Libenskoï dans *Le Voyage à Reims* en concert avec l'École internationale d'Art lyrique, ainsi que Tebaldo dans *Les Capulets et les Montaigus* avec la Société Philharmonique de Moscou. Il reprend récemment le rôle de Libenskoï à La Scala de Milan et débute dans celui d'Ernesto dans *Don Pasquale* avec le Norske Opera d'Oslo. Parmi ses projets : *Le Barbier de Séville* à l'Opéra de Wallonie, *Les Cloches* de Rachmaninov avec le Royal Scottish National Orchestra, puis la Radio VARA à Vredenburg, Utrecht, et un récital au Musashino Civic Cultural Hall au Japon.

Il fait sa première apparition sur la scène française à l'Opéra de Lille.

Nicolai Maslenko piano

Nicolai Maslenko débute ses études musicales à Odessa puis à Kiev en Ukraine. Il est diplômé du CNR de Toulouse dans la classe de Thérèse Dussaut. Après avoir obtenu un prix spécial au Concours international Lyssenko à Kiev, un prix spécial de la Société Liszt au Concours International Milosz Magin à Paris, il obtient un Diplôme Supérieur d'accompagnement instrumental dans la classe de Jean Koerner et un Diplôme Supérieur de direction de chant dans la classe de Serge Zapolsky au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

Il travaille ainsi régulièrement comme chef de chant dans des maisons d'Opéra comme le Théâtre du Châtelet, l'Opéra national de Lyon, Théâtre Bolchoï de Moscou ou encore l'Opéra de Monaco.

Il a notamment participé à la trilogie Tchaïkovski à l'Opéra de Lyon (*Eugène Onéguine*, *La Dame de pique*, *Mazeppa*) et à la production du *Joueur* de Prokofiev dirigé par Kazushi Ono.

Nicolai Maslenko a également eu l'occasion de travailler avec des chefs tels que Guennadi Rojdestvensky, Christoph Eschenbach, Pierre Boulez ou Laurence Equilbey...

Par ailleurs, il donne des concerts en musique de chambre et en soliste. On peut citer les récitals donnés à la maison natale de Chopin à Varsovie, au Festival Garonne, Festival de St-Lizier, sur Radio France, ou à la salle Molière de Montpellier. De plus, il collabore depuis cinq années, avec le chœur Accentus avec qui il s'est produit dernièrement à la salle Pleyel dans le programme des Transcriptions.

Depuis 2006, il forme avec Anne-Céline Barrère, le duo Double Piano, primé à plusieurs concours internationaux (MEGEP, Seiler à Rethymno, Grieg à Oslo) dans lequel s'expriment toute la rigueur et la musicalité exigées par un tel duo. Dernièrement Double Piano a donné un récital à la Maison de la Radio, dans le cadre de l'émission Les Jeunes Interprètes.